

BLOC ERRATIQUE DE PIERRAFORTSCHA

Description

Ce bloc, d'un volume d'environ 330 m³, est constitué de granite du Mont-Blanc ; il a été transporté depuis le Valais jusqu'à Pierrafortscha par le glacier du Rhône lors de la dernière glaciation de l'ère quaternaire (dite "glaciation du Wûrm") ; cette glaciation a débuté il y a 120'000 ans environ et s'est achevée il y a 15'000 ans environ. Lors de sa phase d'extension maximale, il y a 20'000 ans environ, le glacier du Rhône, alimenté latéralement par les glaciers de la Sarine et de l'Aar, recouvrait le Plateau suisse jusqu'à l'aval de Soleure (Wangen an der Aare). A cette époque l'épaisseur atteinte par la couche de glace à Pierrafortscha était d'environ 300 mètres.

Quand le glacier s'est mis à fondre, il a abandonné sur place les matériaux transportés sur son dos ou à l'intérieur de sa masse ; les gros blocs ainsi déposés s'appellent "blocs erratiques", terme indiquant qu'ils ont fait un long voyage ; celui de Pierrafortscha est un des plus grands du canton de Fribourg. Une partie du bloc a malheureusement été détruite au début du XXe siècle pour en tirer des matériaux de construction.

A l'origine, sa forme de "pierre fourchue" était mieux marquée, d'où le nom du site "Pierrafortscha".

Le bloc erratique de Pierrafortscha appartient au Musée d'histoire naturelle de Fribourg. Il s'agit d'un don fait en 1920 par l'hoirie Charles de Gottrau, de Granges-sur-Marly. Au long du chemin qui relie le bloc erratique au hameau de Granges-sur-Marly, le promeneur peut voir, à l'angle de la forêt côté Granges, une ancienne carrière dans la molasse. Cette molasse est faite de sable et galets, aujourd'hui cimentés et consolidés, déposés dans la mer qui recouvrait le Plateau suisse il y a environ 20 millions d'années. Ainsi, sur un parcours de 300 mètres dans l'espace, on fait un voyage de plusieurs millions d'années dans le temps.

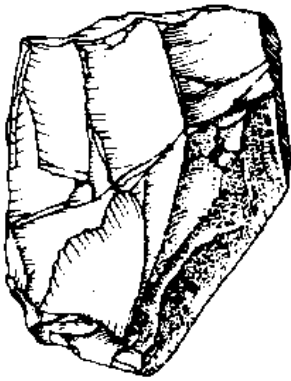
Le premier se trouve à proximité immédiate de la pierre, tandis que le second est situé à environ 80 mètres en direction de Granges-sur-Marly.

Belle occasion, face à un merveilleux paysage, de méditer sur la signification de l'homme, dont la durée de vie est infime comparée à celle de l'univers et de la terre ; en effet, Si l'âge de l'univers est d'environ 15 milliards d'années et celui de la terre d'environ 4,6 milliards d'années, les ancêtres de l'homme ne datent que de 3 millions d'années. L'homme moderne (homo sapiens sapiens) n'est apparu que vers 35'000 ans avant Jésus-Christ et ce n'est que vers 5'000 ans avant notre ère que l'homme s'est établi de façon permanente dans cette région du Plateau suisse.

La pierre en 1880, photo Léon de Weck

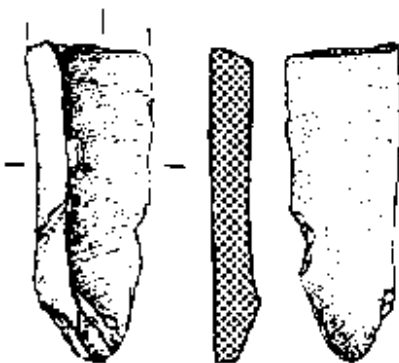


Le premier se trouve à proximité immédiate de la pierre, tandis que le second est situé à environ 80 mètres en direction de Granges-sur-Marly.



Nucléus (noyau de pierre duquel ont été tirées plusieurs lames)

La matière première utilisée pour la confection de ces artefacts est le quartzite gris à grain fin de provenance locale. La présence de tels vestiges à cet endroit ne doit pas surprendre. Il n'est en effet pas rare de retrouver les traces de campements mésolithiques liés à de gros blocs erratiques, contre lesquels devaient venir s'adosser de légères constructions (tentes ou huttes de branchages). Il y a donc plus de 7'000 ans, la "pierre fourchue", particulièrement bien située à proximité du ruisseau du Claruz et protégée des vents du nord par la butte de Chantemerle, a servi d'abri à un groupe de chasseurs-cueilleurs de passage dans la contrée.



Fragment de lame avec traces d'utilisation